



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DU PUY GRASSE

© Dpt06

UNE GRANDE QUALITÉ DE CONSTRUCTION DANS LA TAILLE ET LA MISE EN ŒUVRE DES PIERRES

À partir du chœur, la chapelle du Saint-Sacrement et les trois derniers niveaux du clocher-tour qui ne datent pas du Moyen Âge, l'édifice est intégralement construit dans un moyen à grand appareil régulier de calcaire dur de grande qualité. Les pierres, parfaitement équarries, sont disposées en assises (rangs de pierres de même hauteur) horizontales ; elles sont très soigneusement dressées et assemblées à joints vifs.



© Y.Codou

APPAREIL ET PIERRES DRESSÉES

On utilise le terme d'appareil pour préciser les dimensions des pierres utilisées dans la construction ainsi que la façon dont elles sont assemblées. Lorsque les pierres sont agencées pour former les murs et les voûtes, la face visible est souvent retournée de façon fine, on dit alors que les pierres sont dressées.

L'ANIMATION DES MURS EXTÉRIEURS

L'ensemble des murs extérieurs sont ornés de lésènes aux angles. Ces bandes verticales légèrement saillantes, plus ou moins larges, connues également sous le nom de « bandes lombardes » parce qu'elles ont été mises en œuvre par des maçons de Lombardie, renforcent les murs tout en les animant par un jeu d'ombres projetées. De petites arcatures aveugles relient les lésènes entre elles. Elles sont constituées de blocs monolithes délardés (découpés) en arcs brisés, retombant sur des culots de forme pyramidale.

DES PREMICES DE L'ART GOTHIQUE

Le vaisseau principal est couvert de voûtes d'ogives à branches carrées retombant sur des consoles. Ce type de voûte, dont l'armature est formée de deux arcs (les ogives) qui s'entre-croisent et qui allègent la structure en reportant les forces sur les supports et non sur les murs, se généralise avec le développement de l'art gothique.

On peut retrouver une voûte similaire dans une des deux chapelles latérales de l'église Notre-Dame de la Consolation de Cuébris ajoutée à la fin du Moyen Âge ou peu après. Cependant, alors que les clés de voûte (qui assurent la jonction entre les deux ogives) ne sont encore constituées ici, à Grasse, que d'un simple bloc, celle de Cuébris est déjà cruciforme (taillée en forme de croix).



© Dpt06

UN CHANTIER DE CONSTRUCTION DU DEUXIÈME TIERS DU 13^È SIÈCLE

Plusieurs indices, dans les sources écrites, suggèrent que les travaux de construction d'une nouvelle église Sainte-Marie destinée à devenir une cathédrale, sur le sommet du Puy, pourraient avoir été engagés dès les environs de 1230, c'est-à-dire avant le transfert officiel du siège de l'évêché d'Antibes à Grasse en 1244.

UNE CATHÉDRALE MÉDIÉVALE REMARQUABLEMENT CONSERVÉE

La cathédrale médiévale est remarquablement conservée, ayant subi peu de modifications. L'édifice, parfaitement orienté, présente une nef de trois vaisseaux divisés en six travées (parties). La communication entre le vaisseau central et les bas-côtés se fait par de grandes arcades brisées retombant sur des piliers circulaires et sur des demi-colonnes engagées au revers de la façade et de part et d'autre du chœur.

Le chœur de plan quadrangulaire, aujourd'hui visible dans le prolongement du vaisseau central, n'est pas le chœur initial qui était très certainement semi-circulaire. Une absidiole secondaire (absidiole) termine chacun des collatéraux.

C'est en 1687 que le chœur initial est remplacé par un vaste chœur de plan quadrangulaire pour y installer les stalles des chanoines. En 1692, en raison de l'augmentation de la population, l'autorisation est donnée d'aménager des tribunes au-dessus des collatéraux. Entre 1714 et 1717, une crypte destinée à accueillir dorénavant les sépultures est aménagée en sous-œuvre sous la nef. Ces travaux entraînent le percement d'une porte et de deux baies d'éclairage dans l'élévation occidentale, ainsi que la condamnation des portes donnant accès aux bas-côtés et le remplacement de l'ancien perron qui s'étendait probablement sur toute la largeur de la façade par le perron actuel. En 1738, une chapelle dédiée au Saint-Sacrement est construite au sud, ouvrant sur la quatrième

travée. Le clocher-tour, régulièrement endommagé par la foudre comme en attestent les textes dès le 15^È siècle, est reconstruit entre 1754 et 1756 ; seule sa base est préservée dans son état médiéval.

POUR QUELLES RAISONS TROUVE-T-ON DES PIERRES TRÈS ABÎMÉES À L'INTÉRIEUR DE L'ÉDIFICE ?

Un incendie toucha le monument en 1795 alors qu'il avait été converti en magasin à fourrage. Certaines zones, comme les absidioles et les piliers circulaires de la nef, ont été particulièrement touchées.

DES PORTES ET DES BAIES D'ÉCLAIRAGE CARACTÉRISTIQUES

Le portail principal et le portail secondaire dans le mur nord ouvrant dans la quatrième travée, sont couverts d'un arc brisé à ressauts, c'est-à-dire formé de plusieurs rouleaux en surplomb les uns des autres. On retrouve ce type d'arc en couverture de la large baie au plus haut du mur de façade. L'un des rouleaux de cette baie est formé d'un tore (moulure demi-cylindrique). Une baie à double ébrasement, couverte d'un arc brisé, est percée dans l'axe de chacune des absidioles ; elle comporte également un tore à la liaison entre les deux ébrasements.

BAIE ROMANE À DOUBLE ÉBRASEMENT ET TORE

Lorsque le percement d'une baie est réalisé en ligne oblique dans le mur, on parle d'ébrasement. Dans les églises romanes tardives, on retrouve souvent un double ébrasement pour les ouvertures. Parfois, comme ici, un tore (moulure demi-cylindrique) est placé au point de rencontre des ébrasements, magnifiant la sobriété de l'architecture.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE DÉCOR SCULPTÉ

Dans la nef, les demi-colonnes, placées de part et d'autre du chœur et au revers du mur de façade, sont couronnées de chapiteaux cubiques et comportent des bases ornées de griffes aux angles. On retrouve le même type de demi-colonnes dans l'église de Saint-Cézaire. A la base du clocher, une baie divisée en deux parties égales, appelée baie géminée, ouvre vers l'intérieur de la nef. Elle comporte une colonnette surmontée d'un chapiteau cubique. La grande baie au plus haut de la façade montre, au-dessous d'un tympan ajouté après-coup, trois petits arcs brisés découpés chacun dans un bloc, retombant sur deux colonnettes. L'une d'elles est elle aussi surmontée d'un chapiteau cubique.



© J.L. Oneto

Cherche et trouve

De l'extérieur, retrouve l'« intrus » dans la baie au plus haut de la façade.

Regarde bien les deux petites colonnes, l'une porte un chapiteau avec un décor végétal.

CATHÉDRALE NOTRE-DAME-DU-PUY, GRASSE



UNE CATHÉDRALE MÉDIÉVALE REMARQUABLEMENT CONSERVÉE

D'après de nombreux écrits, les travaux de construction de l'édifice ont certainement commencé vers 1230. Cette cathédrale médiévale est remarquablement conservée. Des aménagements interviendront seulement à partir de 1650.

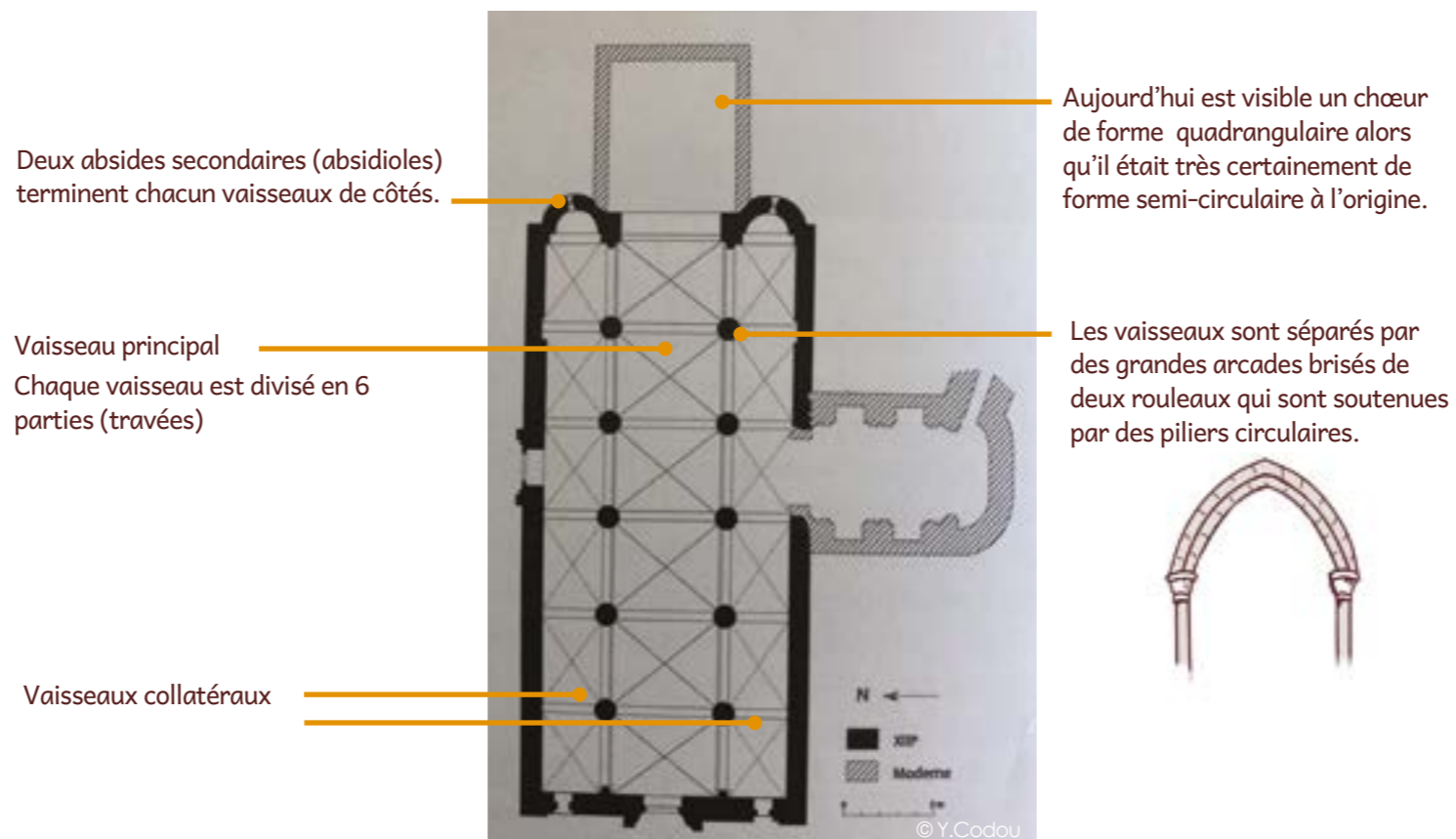
La cathédrale est intégralement construite avec des pierres de tailles moyennes et grandes dans une roche calcaire de grande qualité. La face visible des pierres est taillée avec beaucoup de soin.



Lorsque les faces visibles des pierres sont retaillées, on dit alors que les pierres sont « dressées ».

VERSION FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE (FALC)

La cathédrale est constituée d'une nef de trois vaisseaux (espace central où se réunissent les fidèles lors des cérémonies)



DES PRÉMICES DE L'ART GOTHIQUE



L'espace intérieur principal est couvert de voûtes d'ogives à branches carrées reposant sur des consoles. Ce type de voûte allège la structure en reportant les forces sur les supports et non sur les murs. Ce type de voûte se généralise dans l'art de la période gothique.

L'ANIMATION DES MURS EXTÉRIEURS

Les murs extérieurs disposent de lésènes aux angles. Ces bandes verticales sont connues également sous le nom de « bandes lombardes » parce qu'elles ont été mises en œuvre par des maçons de Lombardie. Elles renforcent les murs tout en les animant par un jeu d'ombres projetées.



Lèsène

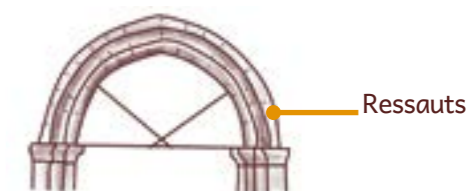
Pour compléter la décoration des lésène, elles sont reliées par de petites arcades.

LES TRANSFORMATIONS APRES 1650

- En 1687 le chœur initial demi circulaire est remplacé par un vaste chœur de forme quadrangulaire.
- En 1692, en raison de l'augmentation de la population, l'autorisation est donnée d'aménager des tribunes au-dessus des vaisseaux collatéraux.
- Entre 1714 et 1717, une pièce destinée à accueillir les sépultures est aménagée sous la nef. Ces travaux entraînent le percement d'une porte et de deux baies (ouverture) d'éclairage. Le perron est également remplacé par le perron actuel qui est plus petit que l'ancien.
- En 1738, une chapelle dédiée au Saint-Sacrement est construite au sud. Le clocher-tour, régulièrement endommagé par la foudre comme en attestent les textes dès le 15e siècle, est reconstruit
- Entre 1754 et 1756, le clocher tour est reconstruit car il était endommagé par la foudre. Seule la base est médiévale.
- Vers 1790, le bâtiment est transformé en magasin à fourrage durant la Révolution française.
- En 1795, un incendie occasionne d'importants dégâts dont on perçoit encore des traces dans les maçonneries intérieures, en particulier dans les piliers circulaires de la nef.

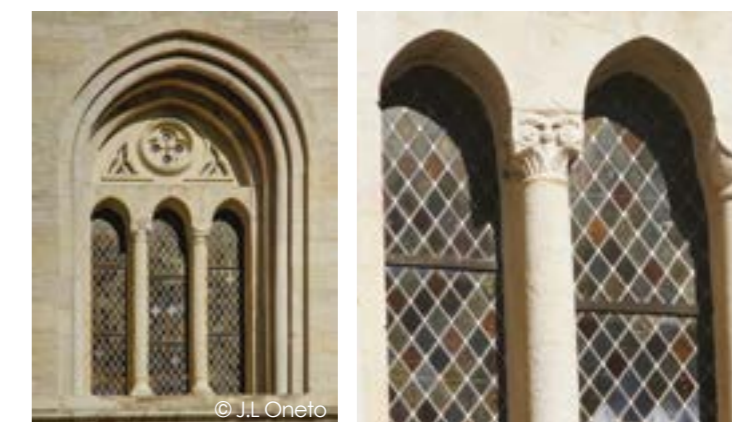
PORTES ET BAIES D'ÉCLAIRAGE

Le portail principal auquel on accède aujourd'hui par un escalier et le portail secondaire sont couverts d'un arc brisé à ressauts.



Ressauts

On retrouve ce type d'arc surplombant la large ouverture au plus haut du mur de la façade. Cette ouverture complète l'éclairage des ouvertures des parties hautes des murs portant les gouttières (murs gouttereaux).



© J.L. Oneto

Création graphique : lum-n.fr



Pour plus d'informations sur cet édifice et ceux de l'itinéraire du patrimoine roman des Préalpes d'Azur, scannez ce Qrcode :
Faites-nous part de vos observations sur l'accessibilité et sur ce FALC.
(contact@pnr-prealpesdazur.fr)
Nous actualiserons l'information en ligne !

